



Comptes rendus / Book Reviews

William McDonough et Michael Braungart : *Cradle to Cradle*, New York, 2002, North Point Press, 193 pages

Écrit en 2002 par William McDonough et Michael Braungart, deux grands noms américains de l'environnement, ce livre est considéré comme un des ouvrages de référence en matière d'éco-conception.

Pour commencer, nous pouvons dire que « ce livre n'est pas un livre ». En effet, ce livre n'est pas un livre comme les autres car il n'est pas composé de papier mais fabriqué à partir de résine plastique recyclable. Cette particularité lui confère un touché soyeux et l'avantage d'être résistant à l'eau mais aussi un poids anormalement élevé compte tenu de son format.

Les auteurs reviennent tout d'abord sur les substances toxiques présentes dans nos produits de consommation courante et l'inefficacité d'un processus de recyclage qu'ils qualifient de « *downcycling* ». Ces aberrations du système industriel actuel doivent conduire selon eux à une nouvelle révolution industrielle basée sur une autre conception des biens et permettre d'« éliminer le concept de déchets ». Ils dénoncent ainsi dans cet ouvrage un système de production de masse inadapté à l'environnement naturel.

En effet, pour McDonough et Braungart le modèle de production dominant de « *Cradle-to-Grave* » (du berceau à la tombe) n'est pas soutenable dans un monde de ressources naturelles limitées car il tend à produire un système d'obsolescence programmée des biens. De plus, cette vision à court terme amène le monde industriel à produire des biens fortement toxiques pour l'environnement et la santé humaine, que les auteurs qualifient de « *crude products* ». Selon eux, ces produits de qualité médiocre sont principalement dus à une mauvaise conception de ces produits et non à une volonté de nuire. Les démarches visant à limiter ou réduire les nuisances de ces produits n'en sont pas pour autant pérennes. En effet, pour McDonough et Braungart, ces actions à minima ne font que limiter les impacts négatifs de l'activité humaine sans pour autant y remédier, tout en frustrant le consommateur et en réduisant l'activité économique. Les auteurs en viennent à considérer ces démarches de limitations comme des échecs intellectuels.

Dans leur ouvrage, les auteurs mettent l'accent sur la nécessité d'optimiser le processus de recyclage afin de passer d'un système linéaire à un système circulaire. Ils font ainsi la distinction entre un système de recyclage sous optimum qu'ils qualifient de « *downcycling* » et un système de recyclage efficient. Ce système de « *downcycling* » tend à dégrader les propriétés des matières premières à la fin d'un processus de recyclage par la présence de résidus toxiques dans les produits recyclés qui viennent contaminer le produit fini. Pour McDonough et Braungart, un processus de recyclage optimum doit permettre la création d'un produit nouveau. Ils parlent dans ce cas là de processus « *upcycling* ». Ainsi, dans une démarche d'éco-conception aboutie, un bien doit pouvoir être intégralement revalorisable et servir à produire un nouveau bien sans perte ou dégradation. Cette démarche de revalorisation totale des biens produits que les auteurs appellent « *Cradle-to-Cradle* » (du berceau au berceau) peut se faire soit par un cycle naturel, soit par un cycle

industriel. Les matières premières circulent ainsi dans un circuit fermé dans lequel les déchets deviennent des « nutriments » pour la « biosphère » et la « technosphère ». Cette démarche de « *Cradle-to-Cradle* » doit ainsi stimuler l'innovation et pousser les industriels à créer de nouveaux produits biodégradables et/ou revalorisables industriellement.

Dans cet ouvrage, McDonough et Braungart critiquent la propension qu'ont les consommateurs à toujours vouloir des produits neufs. Pour eux, ces comportements égoïstes doivent évoluer vers de nouveaux modes de consommation basés sur l'usage du bien. Ce concept de « *product of service* » doit, au terme de la période d'usage, permettre une mise à jour (« *upgraded* ») du produit à la fin d'un processus de recyclage optimum par la production d'un nouveau bien. Cette économie circulaire doit ainsi réduire les externalités négatives de l'activité humaine, comme la pression sur les ressources naturelles et la pollution, tout en satisfaisant la demande de biens de consommation.

Les auteurs défendent également dans ce livre l'importance du respect de la diversité. Pour eux cette diversité, née de la résilience de l'homme et de la nature, est la mémoire des adaptations successives de ces différentes formes de vie. Elle constitue donc une source d'inspiration et d'enrichissement propice à l'innovation qui doit être préservée afin qu'elle puisse continuer à inspirer de nouvelles générations de chercheurs. Sans ce respect de la diversité, les auteurs vont jusqu'à parler de « *de-evolution* ». Ils préconisent ainsi une multitude de solutions locales au détriment d'une solution unique qui serait incapable d'intégrer les spécificités locales et culturelles, et de s'adapter au changement. Toutes ces recommandations doivent s'inscrire aussi bien dans la conception que dans l'usage des biens produits.

Cet ouvrage prône ainsi un retour au bon sens, tout en dénonçant les fausses approches d'éco-conception qui donnent l'illusion de la propreté. Les auteurs font donc une critique sévère du « *greenwashing* » et de ces approches « sans » (« *free of* ») substances toxiques qui démontrent une grande cupidité de la part des fabricants. McDonough et Braungart préconisent plus de transparences et d'informations sur la composition des produits et les substances nécessaires à leur fabrication et la mise en place d'un processus de traçabilité des produits pour garantir leur neutralité pour l'homme et la nature.

Pour conclure, nous pouvons dire que ce livre constitue une véritable profession de foi de la part de William McDonough et Michael Braungart. Ses auteurs y posent les bases d'une démarche d'éco-conception qui doit prendre en compte l'ensemble du cycle de vie du produit. Cette démarche globale repose selon eux sur la créativité humaine qui doit se réaliser dans le respect de la nature et de la diversité afin inciter les industriels à se réinventer et à s'ouvrir à de nouvelles possibilités pour créer des produits intelligents et responsables qui seraient biodégradables ou valorisables par un cycle naturel ou industriel.

Marc Solinhac

CEMOTEV-Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines